

ÉTABLIR DES POLITIQUES QUAND LES DONNÉES PROBANTES SONT CONTROVERSÉES

David Atkins, Joanna Siegel et Jean Slutsky

- Les responsables de politiques doivent prendre des décisions même quand les données de recherche sont en contradiction avec les valeurs et préférences de certains groupes ou particuliers.
- Pour faire les meilleurs choix, les responsables de politiques doivent définir l'objectif à atteindre et examiner cet objectif à la lumière des données probantes, de leur applicabilité et des compromis nécessaires.
- Le fait de comprendre comment les responsables de politiques analysent les données probantes controversées peut aider les praticiens du transfert de connaissances à maximiser les chances de voir les fruits de la recherche utilisés.

Les débats politiques autour des questions liées aux données scientifiques sont plus controversés que jamais. Les controverses concernent souvent autant des questions de valeurs que de science. Cela peut compliquer les choix en matière de politiques, mais ces choix doivent tout de même être faits, même en l'absence d'un consensus scientifique.

Dans l'article dont il est ici question, David Atkins, Joanna Siegel et Jean Slutsky proposent une série de questions qui aideront les responsables de politiques à séparer les enjeux touchant aux données probantes des conflits concernant les valeurs et les perspectives. Le but est de mesurer de façon précise la crédibilité des arguments divergents par rapport aux données probantes.

L'usage d'antibiotiques pour traiter les infections communes de l'oreille chez les enfants est un exemple où s'affrontent des arguments divergents. Même si les

antibiotiques peuvent, de façon modeste, accélérer la guérison et réduire le nombre de patients pour lesquels il n'y a pas d'amélioration, certains enfants peuvent souffrir de diarrhées ou de vomissements causés par les antibiotiques. D'autre part, la plupart des enfants souffrant d'infections à l'oreille et qui ne prennent pas d'antibiotiques récupèrent complètement en une semaine. Dans ce cas, comment les responsables de politiques doivent-ils interpréter les données probantes ?

Les paragraphes qui suivent présentent un résumé des questions mises au point par Atkins et ses collaborateurs pour prendre en compte la recherche dans l'établissement des politiques sur les services de santé. Même si ces questions s'adressent principalement aux responsables de politiques, elles peuvent intéresser les praticiens du transfert de connaissances qui ont avantage à comprendre comment les responsables de politiques s'y prennent pour analyser les résultats controversés de la recherche.

Quel est l'objectif ultime, et comment l'intervention aide-t-elle à la réalisation de cet objectif ?

Les débats sur les politiques peuvent voiler le lien entre l'initiative proposée et son objectif ultime. Un examen approfondi de ce lien peut :

- 1) permettre de démêler les enjeux sous-jacents (par exemple, est-ce que la réduction des coûts des médicaments augmentera la probabilité qu'ils soient pris ?);
- 2) permettre d'éclaircir l'importance relative des résultats attendus (comme la perte de poids chez les patients par rapport à la réduction des cas de maladie cardiaque pour le système);
- 3) permettre l'identification de la population cible (par exemple, tests de tuberculose pour les nouveaux immigrants ou pour tous les enfants d'âge scolaire ?).

À quel point les données probantes démontrent-elles que l'intervention peut améliorer les résultats ?

Même si les responsables de politiques n'ont pas à être des spécialistes en évaluation de recherche, le fait de répondre aux questions qui suivent peut les aider à soupeser le bien-fondé d'une intervention fondée sur les données probantes : Est-ce que ça peut fonctionner ? Est-ce que ça fonctionnera ? Est-ce que ça en vaut la peine ?

La réponse à la première question vise à savoir si les données sont valables. Pour être acceptables, les données probantes doivent provenir d'études où la partialité est réduite au minimum et où les facteurs de confusion sont contrôlés. Mais les chercheurs qui étudient les questions politiques utilisent souvent des modèles d'études susceptibles d'entraîner de la partialité. Dans ce dernier cas, les responsables de politiques doivent vérifier si la validité des études est assurée par sa conception et par l'analyse des données.

Ce processus, toutefois, ne permet de répondre qu'à la première question, à savoir si l'intervention *peut* fonctionner. Les conflits surviennent quand les données

probantes ne peuvent assurer de manière adéquate que l'intervention proposée *pourra* fonctionner dans un contexte particulier ou que les compromis en valent la peine : deux aspects importants aux yeux des responsables de politiques. Les deux prochains paragraphes contiennent des conseils pour aborder cette question afin de prendre de bonnes décisions éclairées par les données probantes.

À quel point les données probantes démontrent-elles que l'intervention fonctionnera dans *mon* contexte ?

Les meilleurs résultats d'essais au monde ne peuvent garantir qu'une intervention fonctionnera dans des conditions bien réelles. En pratique, une intervention a plus de chances de fonctionner si les données probantes établissent un lien direct entre l'intervention et d'importants résultats de santé, comme la mortalité, plutôt que des résultats intermédiaires, comme la taille d'une tumeur. Elle a également plus de chances de fonctionner si les résultats sont cohérents d'une étude à l'autre.

Quels sont les bienfaits potentiels par rapport aux méfaits potentiels ou aux coûts de l'intervention ?

C'est ici que l'on se demande « si ça en vaut la peine ». Les décisions importantes requièrent des compromis et des évaluations de ceux-ci. Pour décider si une politique vaut le coup, les responsables doivent prendre en considération l'importance relative de chaque résultat, les méfaits et les bienfaits potentiels, et le degré d'incertitude associé à chacun.

Qu'est-ce qui constitue des données probantes « suffisamment bonnes » pour justifier l'établissement d'une politique ?

Les responsables de politiques doivent mesurer le risque d'agir trop tôt par rapport au risque de ne pas agir suffisamment tôt. Le fait d'agir trop tôt peut entraîner un changement inefficace, coûteux ou dommageable. Cela peut aussi rendre plus difficile l'évaluation des

autres options ou la modification du plan d'action. Toutefois, le fait d'attendre des données probantes plus éclairantes peut retarder les bienfaits d'un traitement potentiellement valable. En prenant en considération ces risques divergents, les responsables de politiques peuvent déterminer si les données existantes sont suffisantes.

Quels sont les autres facteurs à considérer dans la prise de décision en matière de politiques ?

Les responsables de politiques du secteur public doivent parfois tenir compte d'autres aspects plus généraux que ne permet pas de saisir une analyse des bienfaits et des méfaits. Par exemple, ils doivent parfois atteindre d'autres objectifs sociaux. De la même façon, les décideurs du secteur privé doivent parfois tenir compte de la valeur perçue d'une intervention pour un intervenant donné, comme l'industrie de l'assurance.

Résumé

Les débats portant sur la recherche peuvent naître des différences dans les valeurs et les perspectives. C'est en comprenant ces différences et en utilisant le cadre analytique proposé que les responsables de politiques pourront clarifier les arguments entourant la recherche et en arriver à une meilleure décision éclairée par les données probantes.

Référence

Atkins D et al. 2005. "Making Policy When the Evidence is in Dispute." *Health Affairs*; 24(1): 102-113. *(en anglais seulement)*

Pour plus de renseignements sur la série Saisir et Agir ou pour obtenir les autres numéros, veuillez consulter www.fcrss.ca/other_documents/insight_action/index_f.php. Veuillez noter que ce résumé est une interprétation et n'est pas nécessairement approuvé par les auteurs des travaux cités.



Canadian Health Services Research **Foundation**
Fondation canadienne de la recherche sur les services de santé

1565, avenue Carling, bureau 700, Ottawa (Ontario) K1Z 8R1
Tél. : 613-728-2238 * Téléc. : 613-728-3527

Pour que la
recherche
porte ses fruits
www.fcrss.ca